



GOVERNEMENT

Liberté

Égalité

Fraternité

**Ministère de l'Europe et des Affaires
étrangères / Ministère de l'Économie, des
Finances et de la Relance**



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

COMMERCE EXTÉRIEUR : RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2020

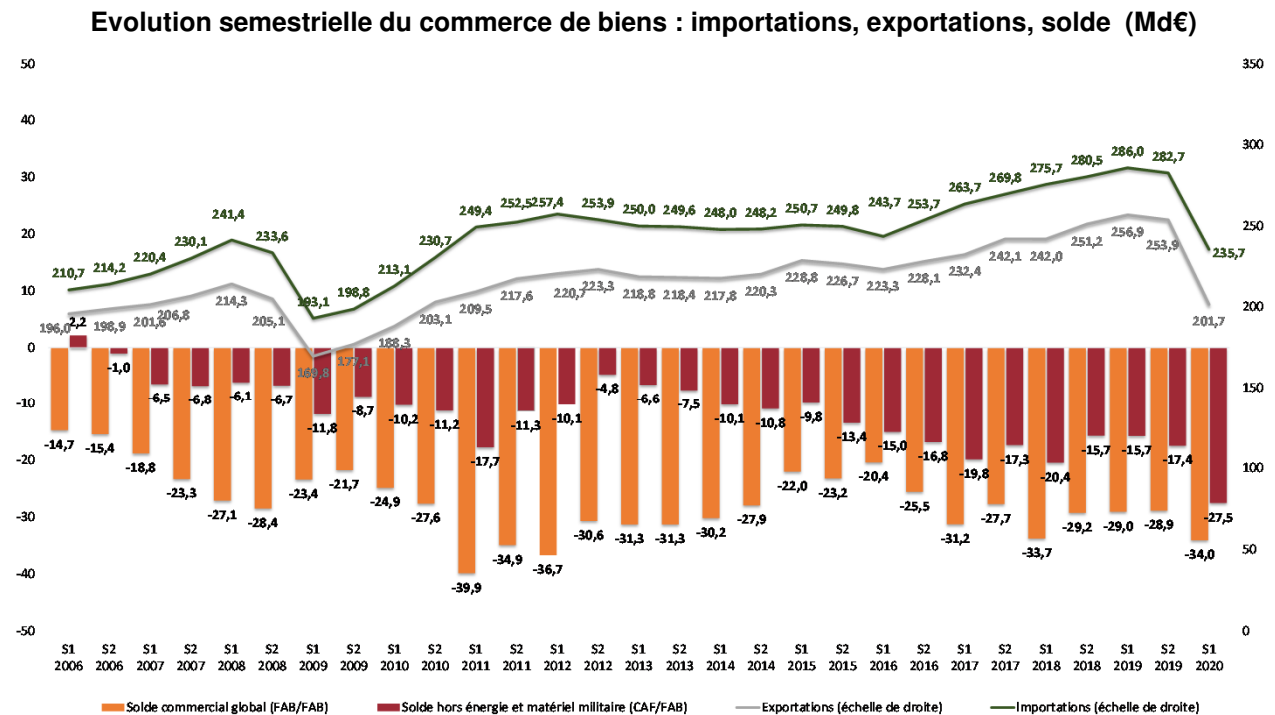
Franck Riester, ministre délégué auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, en charge du commerce extérieur et de l'attractivité

Messages clés

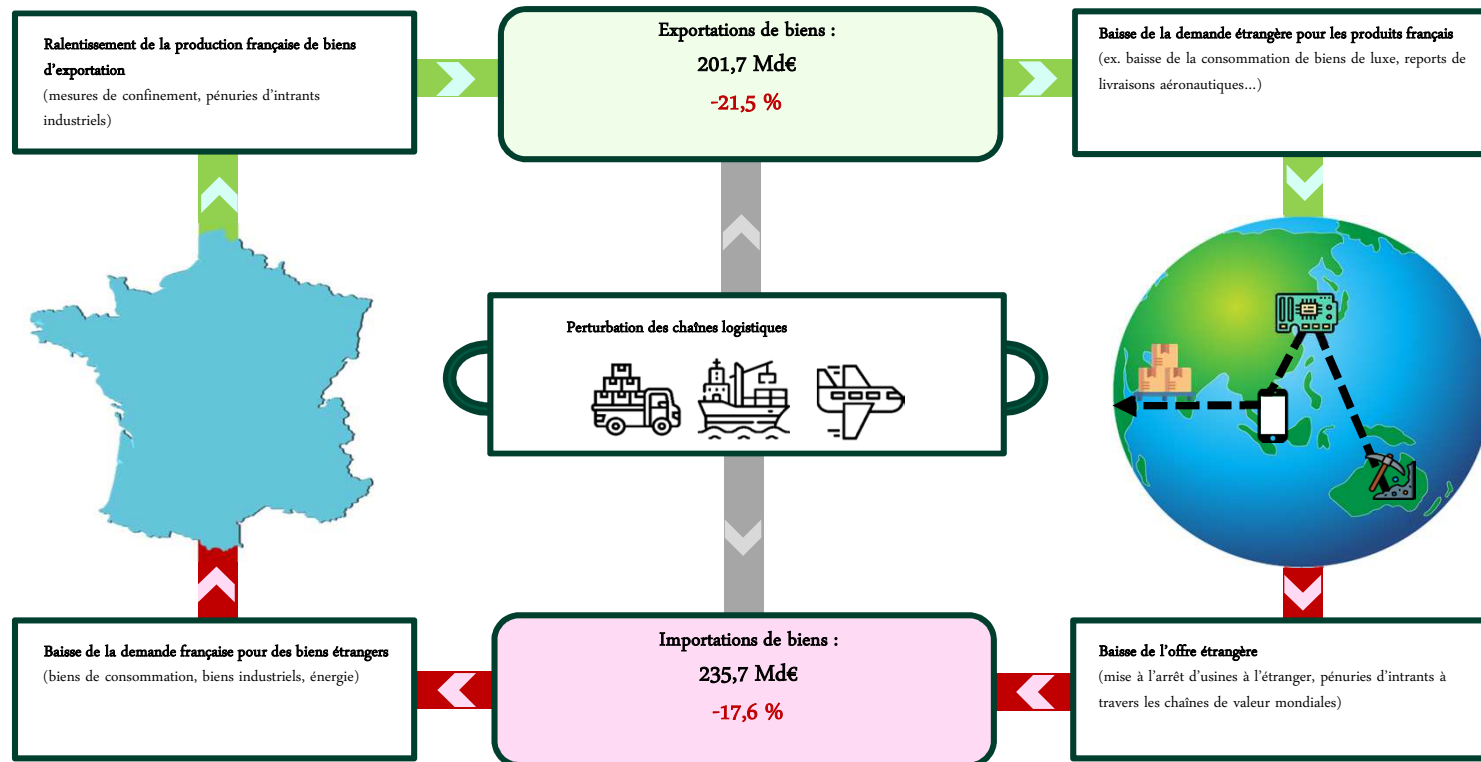
- **Un effondrement sans précédent de nos échanges commerciaux induit par la crise du Covid** : baisse de nos exportations de biens de -21,5 % et de services de -15,4 % (par rapport au S1 2019).
 - **Dégradation de notre solde commercial**, à la fois pour les biens (creusement du déficit à -34,0 Md€ contre -29,0 Md€ au 1^{er} semestre 2019) et les services (réduction de l'excédent à 2,4 Md€ contre 11,7 Md€), les baisses d'exportations étant plus marquées que les baisses d'importations. Combinée à une baisse des revenus issus des investissements à l'étranger, notre solde courant se dégrade également.
 - **Le Covid pénalise les moteurs du commerce mondial** : baisse de l'offre (mesures de confinement, ruptures d'approvisionnements), baisse de la demande mondiale, désorganisation des chaînes logistiques. S'y ajoutent la persistance des tensions commerciales et les risques protectionnistes.
- **Pour 2020, les prévisions (Commission européenne) montrent que les pays de l'UE devraient être particulièrement touchés par le choc commercial.** En 2021, malgré un rebond, le commerce mondial ne devrait pas retrouver son niveau d'avant-crise, avec une forte incertitude liée à l'évolution de la pandémie.
 - **Le Gouvernement a déployé des dispositifs exceptionnels** en soutien à l'export et aux secteurs exportateurs (renforcement des actions de la Team France Export et des crédits-export, plans de soutien aéronautique, automobile et tourisme), qui bénéficient aussi des mesures de prêts garantis par l'Etat, de reports de charges, d'activité partielle et du Fonds de solidarité. **L'export est l'un des enjeux du plan de relance en préparation.**
 - Ce choc ne remet pas en cause **la trajectoire et les acquis structurels** de notre commerce extérieur (nombre d'exportateurs au plus haut depuis 19 ans au 1^{er} trimestre 2020) et de notre attractivité (1^{er} pays européen en projets d'investissements en 2019), fruit de l'amélioration de notre compétitivité depuis plusieurs années en lien avec les réformes ambitieuses du Gouvernement.

Echanges de biens

- La chute des exportations atteint 21,5 % et celle des importations 17,6 % (par rapport au 1^{er} semestre 2019).
- Une baisse sans précédent depuis la deuxième Guerre mondiale (-20,8 % sur les exportations au 1^{er} semestre 2009).
- Le déficit se dégrade (34,0 Md€ contre 29,0 Md€ au 1^{er} semestre 2019), la baisse des exportations étant plus marquée que celle des importations.



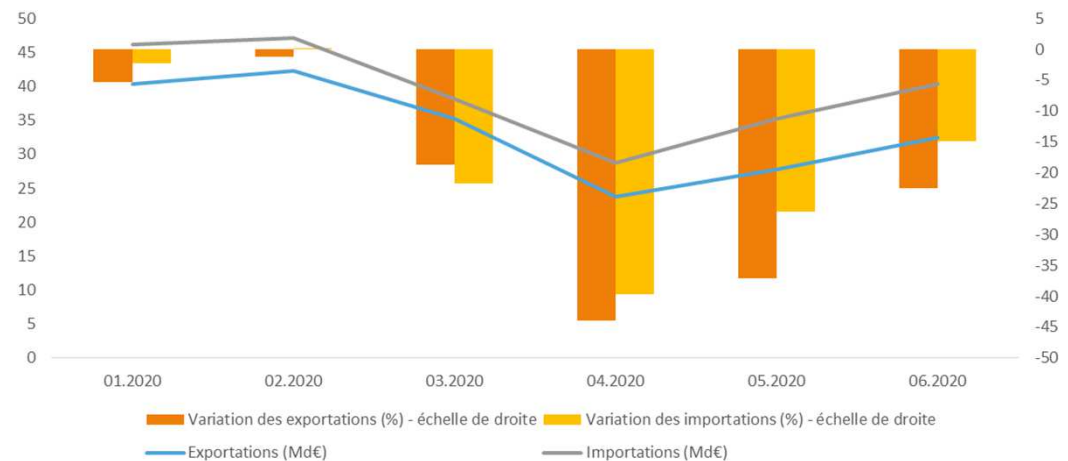
Echanges de biens : les effets du Covid-19



Echanges de biens : évolution mois par mois

- Les échanges plongent dès le mois de mars avec le confinement en France et chez nos partenaires.
- En plein confinement (avril), les échanges sont au plus bas, à la fois pour les exportations (-44,0 %) et les importations (-39,7 %).
- Le déconfinement à partir de mai entraîne un redressement progressif, mais les échanges restent au-dessous de leur niveau habituel (juin).
- L'impact sur nos importations du ralentissement de la production en Chine en début d'année a été décalé du fait des délais d'acheminement.

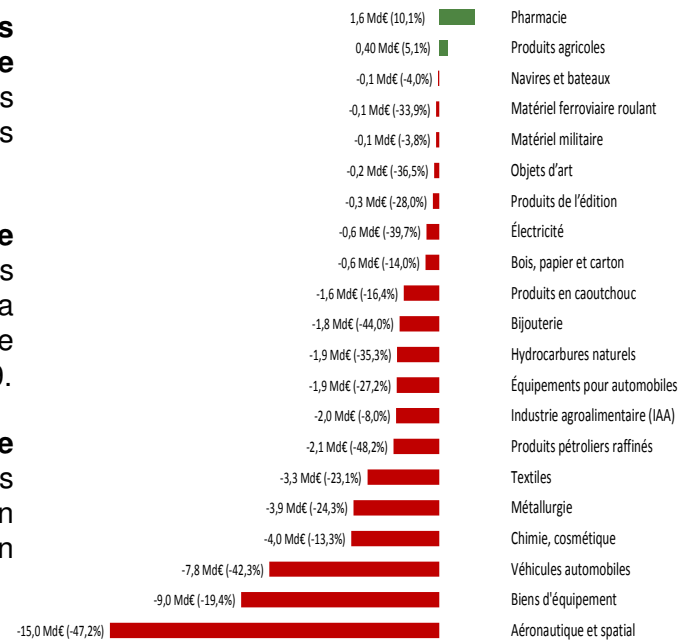
Evolution mensuelle du commerce de biens
(par rapport au même mois de 2019)



Source : Douanes

Echanges de biens : données sectorielles

Evolution des exportations par rapport au 1^{er} semestre 2019



Evolution des importations par rapport au 1^{er} semestre 2019



• L'**aéronautique**, les **biens d'équipement** et l'**automobile** sont les principaux secteurs contributeurs à la baisse des exportations.

• Notre **facture énergétique** baisse fortement (baisse des prix du pétrole et de la demande) : 15,0 Md€ contre 23,6 Md€ au 1^{er} semestre 2019.

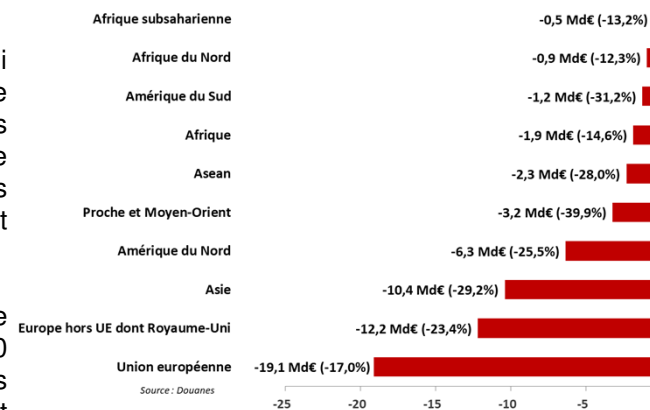
• Les secteurs **pharmaceutique** et **agricole** sont les seuls secteurs en croissance, en exportations comme en importations.

Source : Douanes

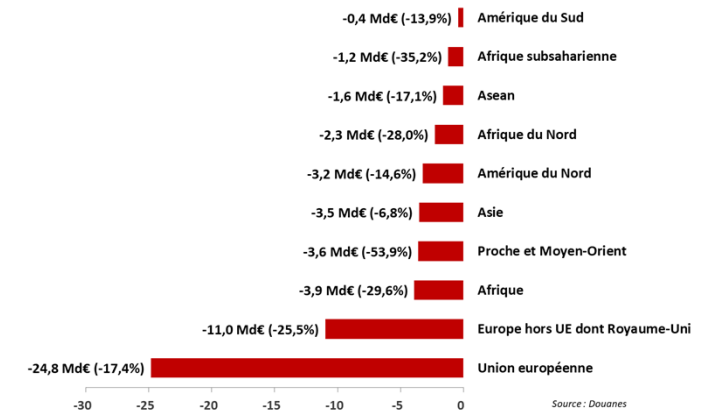
Echanges de biens : données géographiques

- Nos exportations et nos importations se replient vis-à-vis de l'ensemble des régions/continents.
- En variation relative, la baisse des exportations vers le reste de l'UE (-17,0 %) est moindre que vers les pays tiers (-25,6 %).
- Les exportations vers l'Afrique, qui reposent notamment sur l'agroalimentaire et la pharmacie, sont les moins affectées (-14,9 %), celles vers l'Asie (-29,2 %) et le Moyen-Orient (-39,9 %) sont les plus affectées, notamment en raison de la part importante de l'aéronautique et du luxe.
- Du fait de leur poids dans notre commerce extérieur (48 % de nos exportations et 50 % de nos importations), les échanges intra-UE contribuent le plus en montant absolu à la baisse des échanges (-19,1 Md€ d'exportations sur un total de -54,7 Md€).

Evolution des exportations par rapport au 1^{er} semestre 2019



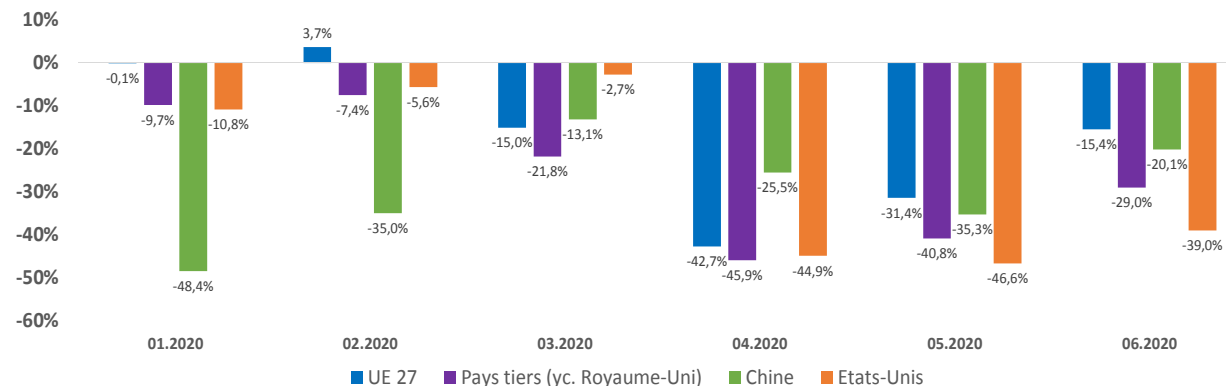
Evolution des importations par rapport au 1^{er} semestre 2019



Exportations de biens : données géographiques mensuelles

- Nos exportations vers la Chine se dégradent fortement dès le début de l'année en raison des livraisons aéronautiques.
- Vis-à-vis de l'UE, la dégradation engagée en mars se résorbe à partir de mai.
- Vers les Etats-Unis, la baisse des exportations est plus tardive (avril).

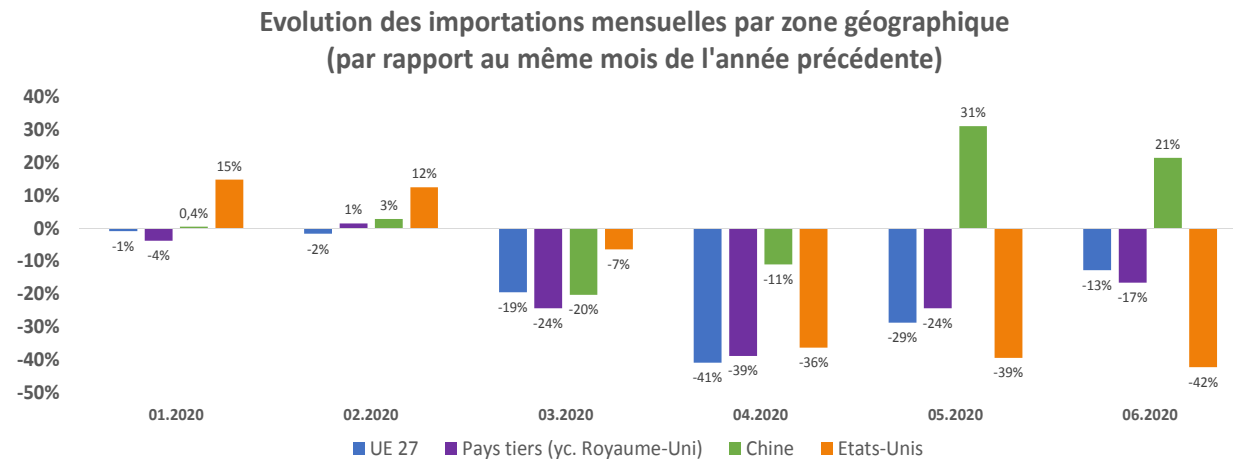
Evolution mensuelle des exportations par zone géographique (par rapport au même mois de l'année précédente)



Source : Douanes

Importations de biens : données géographiques mensuelles

- Nette reprise des importations de Chine à partir d'avril.
- Reprise des importations depuis l'UE à partir de mai.
- Nos importations des Etats-Unis s'effondrent plus tardivement qu'avec les autres zones.

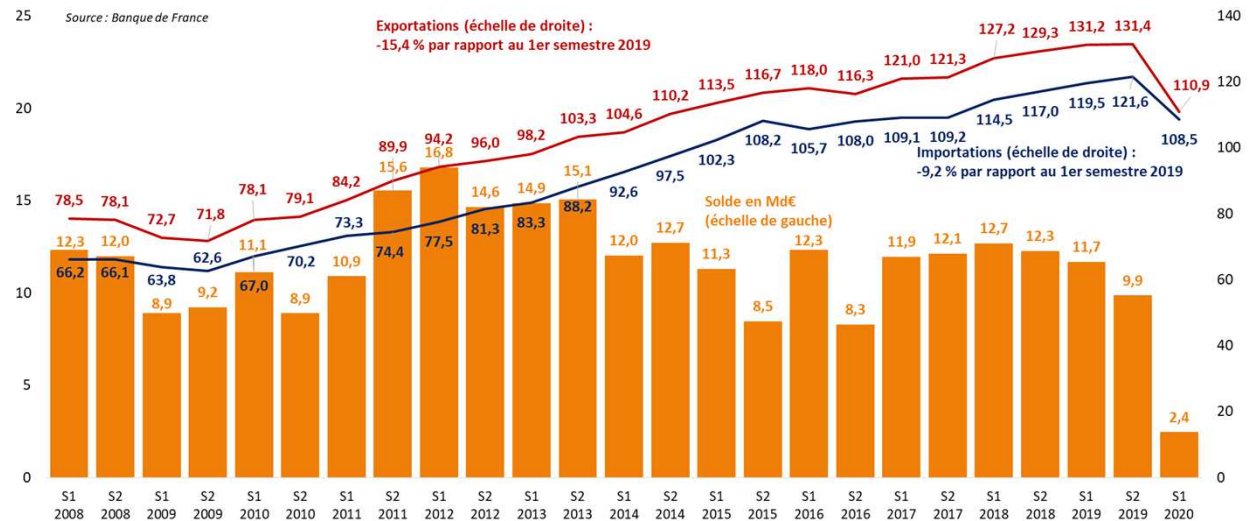


Source : Douanes

Echanges de services

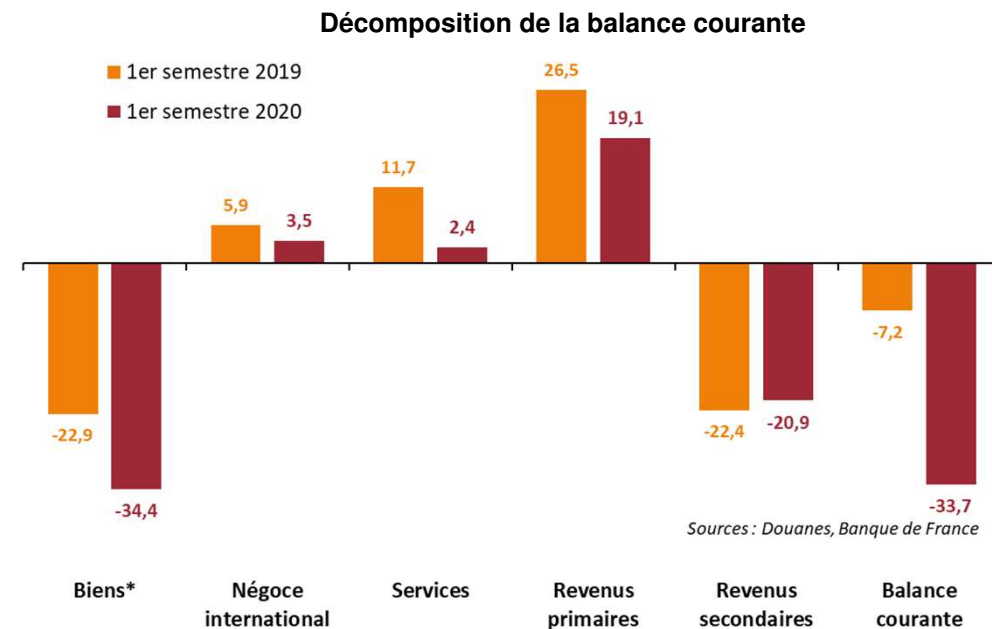
Evolution semestrielle du commerce de services (Md€)

- Nos exportations de services baissent de 15,4 %, contre 9,2 % pour les importations, avec pour conséquence une diminution sensible de notre excédent des services.
- Les flux liés au tourisme diminuent de moitié : les exportations reculent de 13,2 Md€ par rapport au 1^{er} semestre 2019, et les importations de 9,6 Md€.



Une nette dégradation de la balance courante

- La quasi-totalité des composantes du compte courant de la balance des paiements se dégradent : biens, négoce international, services, revenus primaires (dont revenus d'IDE, en lien avec la baisse des résultats nets des filiales françaises à l'étranger).
- Au total, notre déficit courant semestriel se dégrade à 33,7 Md€ contre 7,2 Md€ au premier semestre 2019.

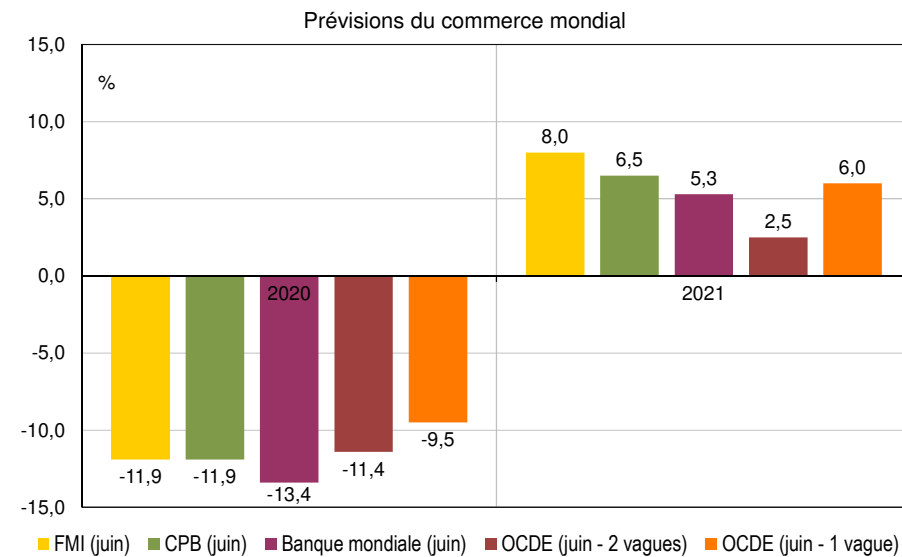


**Les données de commerce de biens au sens de la Banque de France diffèrent des données des Douanes et incluent notamment le négoce international*

Environnement mondial : commerce mondial

Prévisions de croissance des exportations mondiales de biens et services (volume, %)

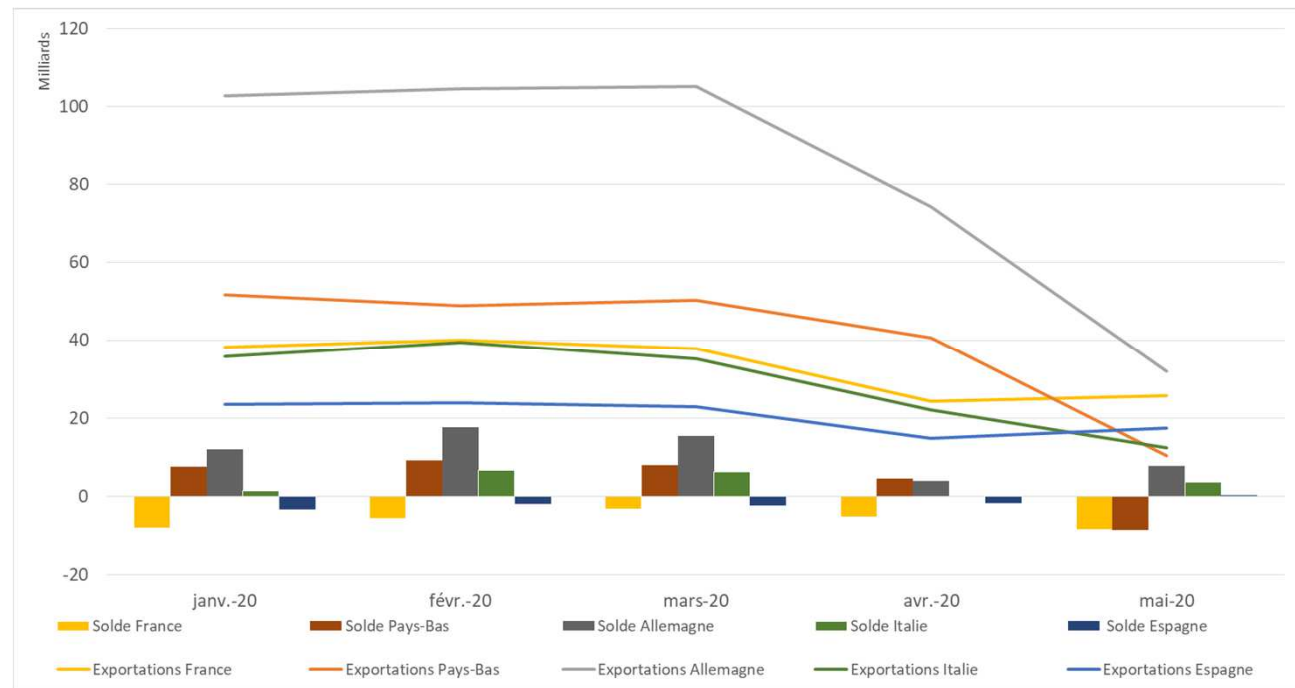
- L'environnement économique international s'est dégradé très fortement au 1^{er} semestre 2020, augurant d'une récession mondiale en **2020** de -4,9 % (FMI) et d'un repli des échanges commerciaux encore plus violent (entre -9 et -13%)
- En **2021**, la reprise ne serait que partielle, avec un rebond de l'activité mondiale à +5,4 % selon le FMI, et des échanges commerciaux entre +2 et +8 % selon les prévisionnistes.



Environnement mondial : commerce européen

- Comparaison des résultats entre principaux pays de l'UE sur les 5 premiers mois : les exportations reculent fortement en avril et mai. La plupart des soldes commerciaux se dégradent avec la crise.
- Selon la Commission européenne, les exportations de l'UE-27 devraient accuser une baisse de 12,8 % en 2020, le rebond prévu en 2021 (9,5 %) ne leur permettant pas de retrouver leurs niveaux d'avant-crise.

Exportations et solde de biens sur la période janvier-mai 2020



Source: Eurostat

Environnement mondial : politique commerciale

Conséquences de la crise du COVID :

- Nombreuses mesures restrictives mais également facilitatrices : restrictions aux exportations, baisse de droits de douane, facilitations douanières, etc.
- Engagement des Etats du G20 de limiter et de retirer graduellement les mesures commerciales restrictives prises en réponse à la crise, qui doivent rester ciblées, temporaires, proportionnées, transparentes, compatibles avec l'OMC et tenir compte de la situation des pays importateurs nets ;
- Nombreuses et complexes implications commerciales, dont les enseignements vont alimenter la revue de la politique commerciale de l'UE, en particulier sur le **besoin d'une autonomie stratégique ouverte** ;
- Un cadre commercial international ouvert, prévisible et apaisé sera essentiel pour la relance.

En parallèle, persistance, voire aggravation, de tensions commerciales préexistantes à la crise :

- Persistance des tensions entre les Etats-Unis et la Chine, notamment via des droits de douane à des niveaux record.
- Mise en place de mesures tarifaires par les Etats-Unis à l'encontre de l'UE en octobre 2019 (recul de 21,2 % des exportations de vins vers les Etats-Unis sur la période oct 2019- mars 2020, par rapport à l'année précédente). Menaces d'autres mesures (p.e. en représailles à la taxe sur les services numériques).
- **Une politique commerciale européenne affirmée et sûre de ses principes est plus que jamais nécessaire.**

Mesures d'urgence de soutien à l'export

4 mesures principales de soutien aux entreprises exportatrices françaises ont été adoptées par le Gouvernement dès le début de la crise :

- **Les quotités garanties des cautions et préfinancements** peuvent être relevées à 90% pour les PME et ETI, et à 80 % pour les autres entreprises ;
- **Les assurances-prospection** en cours d'exécution sont prolongées d'un an ;
- **Une capacité de 5 Md€ est apportée à l'assurance-crédit export de court-terme** grâce à l'élargissement du dispositif de réassurance publique Cap Francexport, complété depuis par le dispositif Cap Relais, afin de maintenir les lignes court terme pour absorber le choc de la crise, puis d'assurer une capacité de rebond en phase de reprise.
- **L'accompagnement et l'information par les opérateurs de la Team France Export** (Business France, CCI France et Bpifrance) ont été renforcés ;

Des mesures supplémentaires de soutien financier à l'export pour les secteurs sévèrement touchés :

- Mise en place d'un **moratoire sur les remboursements en principal des crédits à l'exportation octroyés pendant 12 mois** à partir de fin mars pour les compagnies aériennes et les compagnies de croisière, au bénéfice de leurs fournisseurs français (Airbus, ATR, Chantiers de l'Atlantique) ;
- **Accroissement des nouvelles prises en garantie d'aéronefs civils en assurance-crédit export.**

Les entreprises exportatrices bénéficient des plans de soutien à l'économie et de soutien sectoriel

Les entreprises exportatrices, notamment les PME, comptent parmi les bénéficiaires des mesures de soutien d'urgence à l'économie prises dès le mois de mars 2020 : mesures d'**activité partielle**, **prêts garantis par l'Etat**, **reports et annulations de charges** et **Fonds de solidarité**.

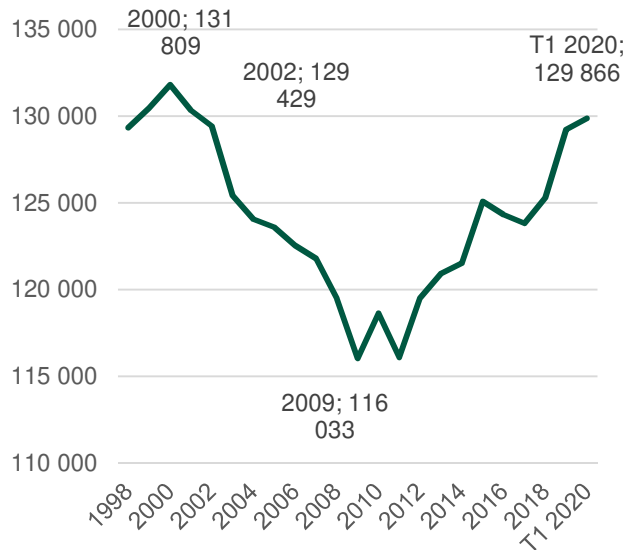
Des mesures spécifiques ont en outre été prises dans certains secteurs fortement exportateurs :

- **Automobile** : plan de **8 Md€** avec financement public de la modernisation et du verdissement du secteur, co-investissement entre Etat et grands donneurs d'ordres ;
- **Aéronautique** : plan de **15 Md€** incluant des fonds de soutien aux PME-ETI en difficulté, un renforcement des capacités de recherche et des mesures d'accélération de la commande publique ;
- **Tourisme, hôtellerie, restauration** : plan de **18 Md€**, incluant la prolongation des mesures d'activité partielle, un élargissement du fonds de solidarité, un renforcement du soutien en trésorerie (PGE « saison ») et des mesures de financement en dette et en fonds propres de la Caisse des Dépôts et de Bpifrance.

Un volet export sera inclus dans le plan de relance en préparation. Il s'appuiera sur les propositions de la **Team France Export** (Business France, BPI, CCI, régions), conçues en lien avec tous les acteurs publics et privés de l'accompagnement à l'export. Il prévoira une mobilisation complète à la fois sur l'accompagnement des entreprises exportatrices et sur les solutions de financement, avec un focus particulier en soutien aux PME et ETI.

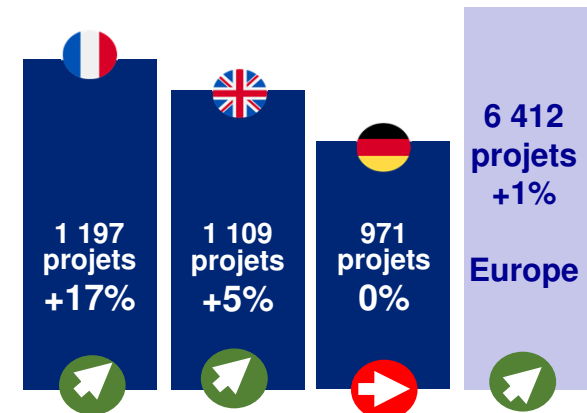
Cette crise ne doit pas occulter l'amélioration structurelle de notre commerce extérieur et de notre attractivité...

Evolution du nombre d'exportateurs



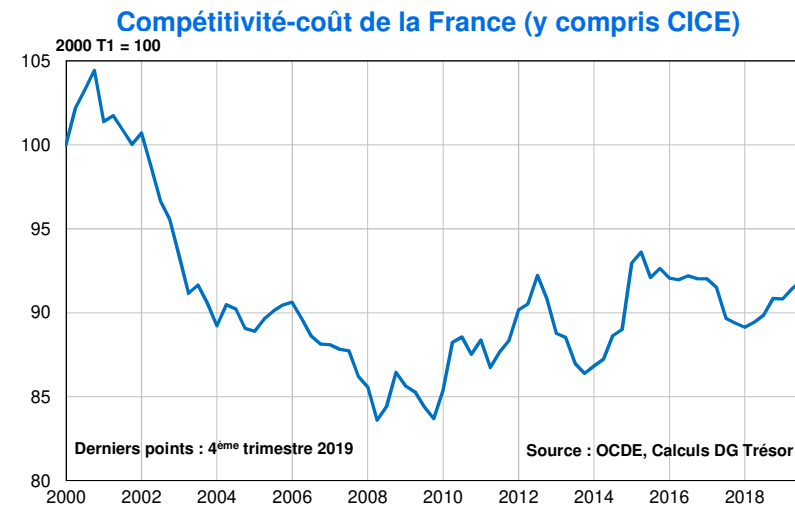
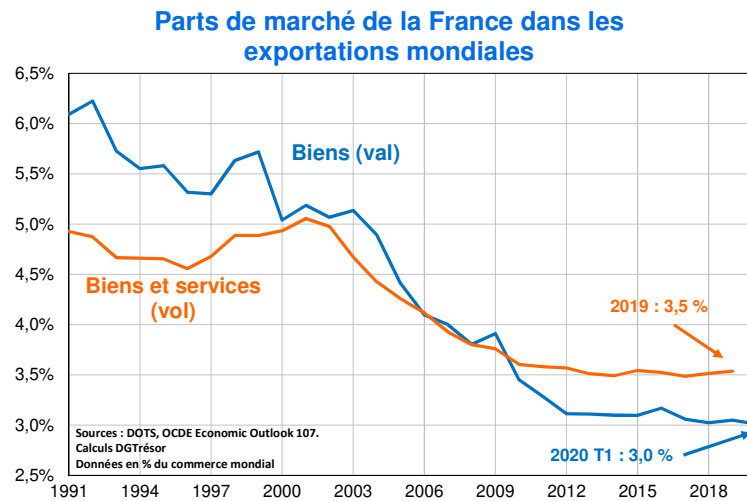
- Le nombre d'exportateurs français s'élève au premier trimestre 2020 à **129 866 exportateurs** (record depuis 19 ans)
- La France est devenue le **1^{er}** pays d'accueil européen des projets d'investissements étrangers en 2019
- La France est passée du 17^{ème} au 15^{ème} rang du classement du Forum économique mondial en 2019.

Nombre de projets d'investissements en 2019



Source: EY European Investment Monitor – 2020

... qui nous encourage à poursuivre les efforts d'amélioration de notre compétitivité



- Les parts de marché de la France à l'export se consolident depuis 2012 et restent stables pour les biens au T1 2020 malgré la crise.
- Le plan de relance et les mesures de soutien de notre appareil productif (comme la baisse des impôts de production) renforceront notre compétitivité à l'export et notre attractivité internationale.